

Circuit « Balade Ecossoise » du 12 au 19 septembre 2016

Lundi 12 septembre : A 12h30, les 36 participants au voyage décollent de l'aéroport d'Orly à bord du Boeing 737-800 de Transavia. Avec 1 heure de décalage horaire, l'avion se pose avec des turbulences à 13h20, heure locale, à l'aéroport d'Edimbourg, sous un beau soleil, ciel nuageux, température : 23°.

Nous faisons connaissance avec notre guide Alain, belge flamand, grand amateur de bière et de « thé froid » ... le whisky écossais, dont il sera beaucoup question au cours du voyage ! Avec au volant, Ian, notre conducteur méticuleux et attentionné, le car se dirige vers Edimbourg, près de 500000 habitants, capitale de l'Ecosse, ville ouverte, pleine de verdure, située dans un ensemble de collines volcaniques et fière de son riche passé historique.

Par la principale artère commerciale, Princes Street, séparant la vieille ville moyenâgeuse

Old Town au sud et la nouvelle ville New Town au nord, le car nous conduit aux pieds de l'une des collines, Calton Hill, l'« Acropole d'Edimbourg ». Par des escaliers raides nous atteignons le sommet parsemé de majestueux monuments sombres datant du début du 19^e siècle, dont le National Monument avec son portique de 12 colonnes, le Nelson Monument, tour circulaire dédiée à la victoire de Trafalgar. Du sommet, nous avons une superbe vue sur toute la ville.



Retour au car, nous découvrons en passant Holyrood Palace, la résidence officielle de la Reine en Ecosse, de style Renaissance de la période Stuart, avec les ruines de l'abbaye et son immense parc.

Bref arrêt devant la façade sombre du Royal Muséum, l'entrée est libre, il présente des collections très éclectiques d'art et de science. Nous nous contentons d'admirer l'architecture surprenante de l'immense hall d'entrée en verre et fonte, moderne et lumineuse.

Nous quittons Edimbourg pour rejoindre notre hôtel situé à Peebles, à 1 heure de route.

Dans la brume, au sommet d'un immense parc verdoyant et boisé, nous découvrons Peebles Hydro Hôtel, somptueux bâtiment blanc avec spa et tennis. Ouvert en 1878, il fut d'abord centre de cures thermales puis hôpital pour les soldats blessés au cours de la Seconde Guerre Mondiale. Au repas, premier aperçu de la cuisine écossaise ; saumon fumé, saumon poché, fromages écossais, cheese-cake à la rhubarbe...

Mardi 13 septembre : Lever dans la brume, nous prenons le départ à 9 heures sous un beau soleil, temps doux. Arrivés au château d'Edimbourg et après quelques brèves explications sur l'histoire de la ville et son château, notre guide nous fournit les billets d'entrée et chacun visite librement cet immense ensemble qui domine la ville sur son pic rocheux. Bâti au XI^e siècle, résidence royale et forteresse utilitaire, il fut maintes fois attaqué au cours des siècles.

Nous traversons d'abord l'esplanade qui sert de cadre tous les ans au mois d'août au Military Tattoo, parade militaire haute en couleurs, impressionnante, réunissant 600 participants sur fond de château illuminé. En cette mi-septembre, des ouvriers s'activent pour démonter les gradins métalliques qui ont accueilli quelque 9000 spectateurs. Nous montons vers la toute petite chapelle romane, émouvante, St-Margaret's Chapel, le plus vieil édifice de la ville, construite pour la Reine Margaret vers 1130.

A côté se trouve le Mons Meg, énorme canon vieux de 500 ans, forgé à Mons en Belgique, qui projetait des boulets de pierre à plus de 2km de distance.



Plus loin autour de Crown Square, le Palais Royal où sont exposés les Joyaux de la Couronne Ecossoise : La Couronne incrustée de perles et pierres précieuses, l'Épée, le Spectre ainsi que la Pierre du Destin : bloc de grès sur lequel les monarques s'asseyaient lors du couronnement.

Plus loin, les appartements royaux avec la chambre à coucher où Marie Stuart mit au monde le futur Jacques VI.

Nous terminons la visite par le Great Hall, vaste salle de banquet du XV^e siècle à la splendide charpente en forme de bateau renversé et qui servit aux manifestations officielles.

Après cette visite nous redescendons par le Royal Mile, longue et large avenue sur laquelle s'ouvrent des impasses sombres, des ruelles tortueuses, des cours intérieures qui furent longtemps de véritables coupe-gorges où sévirent des assassins célèbres.

Puis le car nous conduit à Princes Street pour le déjeuner à l'hôtel Mercure : saumon, pommes de terre, carottes, petits pois mi-cuits.

Après le repas nous avons quartier libre jusqu'à 16h30 pour visite de la ville ou shopping.

Reprise de la route vers la ville moderne de Stirling, située à 55km à l'Ouest dans les plaines alluviales du Forth. Nous n'allons pas à la charmante ville de Culross dont la visite était prévue au programme mais que notre guide juge « pas intéressante ». Nous logeons au Stirling Court Hôtel situé au centre du Campus Universitaire, créé en 1967 avec son lac et ses vastes espaces verts.

Mercredi 14 septembre : A 9h30 nous quittons le Campus et nous approchons de Stirling. Nous passons devant le Wallace Monument, tour de 67m érigée en l'honneur de Sir William Wallace, l'un des héros écossais les plus aimés.

Ses exploits au XIII^e siècle en ont fait le symbole de la résistance à l'oppression anglaise. La route longe de vastes prairies où paissent d'impressionnantes vaches rousses à poils longs. Nous atteignons la vieille ville haut perchée sur son piton rocheux avec ses ruelles pavées qui montent jusqu'au château ; 7 batailles se déroulèrent aux pieds de ses remparts.

Nous visitons ce château des Stuarts construit en 1540. Le fossé et la première porte franchie, nous passons par le Jardin de la Reine Anne avec ses parterres fleuris.

Puis nous gagnons la cour d'honneur intérieure avec ses 4 bâtiments, le bâtiment austère et sombre de la chapelle royale aux murs ornés de frises, la grande salle Great Hall de style gothique avec ses 6 cheminées et sa superbe charpente en forme de bateau renversé. La façade du palais royal contraste extérieurement par son enduit clair et sa décoration sculptée. Nous traversons les chambres meublées du Roi et de la Reine. Au plafond d'une des salles, les célèbres « têtes de Stirling », série de médaillons en chêne, très coloré, sculptures sur bois de la Renaissance écossaise représentant des rois, des reines, des courtisans. Nous continuons la visite par un passage dans les vastes cuisines, séries de caves voûtées où sont représentées des scènes très évocatrices des festins d'antan. En sortant nous apercevons en contrebas le pont médiéval de Stirling enjambant la Forth, lieu de la bataille de Stirling Bridge en 1297 qui vit la victoire de William Wallace.



Au restaurant Birds and Bees que nous atteignons, installé dans une ancienne ferme, nous découvrons le Haggis, ou panse de brebis farcie, le plat national écossais : abats de mouton hachés menu, mélangés à de la farine d'avoine et des oignons. Petite appréhension, mais surprise, c'est très bon !

Puis, direction St-Andrews situé sur la côte Est. Notre route traverse la rivière Forth et nous pouvons admirer, malgré la brume, à notre droite le magnifique pont ferroviaire Forth Rail Bridge, l'un des plus beaux ouvrages d'art construits au XIX^e siècle, long de 2,5 km, haut de 46m et inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2015. Nous longeons d'abord de superbes terrains de golf au gazon impeccable, situés le long de la mer. St-Andrews est depuis le XV^e siècle la patrie du golf, des tournois internationaux s'y déroulent toujours.

La ville possède aussi la première université du pays créée dès le XV^e siècle. Animées par la vie étudiante, ses rues possèdent de vieilles maisons bien restaurées. Nous nous arrêtons pour visiter les ruines du château avec sa tour centrale, l'aile d'entrée et les vestiges de la tour Nord-Ouest comprenant, taillé dans le roc son cachot profond de plus de 7m. L'air est vif, le vent très fort. Nous nous promenons parmi les imposants bâtiments de l'Université et pénétrons dans la chapelle St-Salvador.

Nous parcourons à pied les ruines de la cathédrale St-Andrews du XII^e siècle qui aurait abrité les reliques de St-André et qui fut le plus grand édifice religieux du pays avec sur le terrain gazonné entouré de hauts murs dominant la mer, de nombreuses pierres tombales.

Notre circuit se termine à la nuit tombante où, par le pont sur la Tay, nous atteignons la ville industrielle de Dundee, à première vue peu engageante, 4^e ville d'Ecosse, c'est un port actif. Connue autrefois pour sa production de jute, sa marmelade d'orange et de nos jours pour ses publications de bandes dessinées et son université.

Jeudi 15 septembre : La journée commence par un copieux petit déjeuner écossais : porridge (bouillie d'avoine au lait), œufs brouillés ou pochés, bacon, saucisses, tomates, haricots blancs, toasts, marmelade d'orange, le tout arrosé de thé ou café.

Au départ de l'hôtel, brouillard, 15°, nous nous dirigeons vers le port au Discovery Quay que dominent les 3 mâts du célèbre vaisseau avec lequel le capitaine Robert Falcon Scott fit son expédition polaire. Construit à Dundee en 1900, il a regagné son port d'attache en 1986 où il est devenu un symbole de la renaissance de la ville. Arrêt photo seulement, à cette heure matinale les visites n'ont pas encore commencé.

Nous quittons la côte et traversons le long de la Tay l'Angus, région agricole fertile avec de nombreuses et immenses serres, des prairies où paissent des moutons, puis nous pénétrons dans une région de collines recouvertes de forêts et de bruyères.

Arrêt dans la petite ville de Dunkeld. Promenade bucolique pour nous rendre vers les majestueuses ruines de la Cathédrale gothique construite à partir de 1315, posée sur une prairie le long de la Tay. Le chœur de la cathédrale fut restauré et sert d'église paroissiale, le reste est en ruines.

Nous traversons la paisible petite ville avec ses maisons du XVIII^e siècle. Nous nous rendons à Pitlochry jusqu'au restaurant Mac Kays où nous goûtons une tourte à la viande originale, la pâte étant à côté de la viande



A la sortie de la ville, arrêt à la distillerie Blair Athol qui existe depuis 1798. Un guide local nous conduit dans les locaux où il nous explique les étapes de la fabrication du whisky. Les grains d'orge sont d'abord mis à tremper dans de grandes cuves, puis la fermentation transforme l'amidon de l'orge en sucre, les grains sont ensuite mis à sécher dans un four au-dessus d'un feu de tourbe.

Ensuite la fermentation par ajout de levures dans 8 cuves (4 en mélèze, 4 en acier inoxydable) transforme le sucre en alcool. Puis c'est la distillation dans 4 gros alambics en cuivre. Le whisky écossais est distillé 2 fois. La dernière étape est le vieillissement, au moins 3 ans, dans des fûts de chêne vieilli, le bois du fût lui donnant sa teinte dorée.

La visite se termine par la dégustation, dans les règles de l'art du whisky Bell's, 12 ans d'âge.

Après ce bon moment, le car poursuit sa route au nord le long du Cairngorms National Park qui s'étend sur les terres les plus hautes de Grande-Bretagne à plus de 1000m d'altitude en moyenne avec les stations de sport d'hiver à Aviemore. Dans un paysage de collines où paissent des moutons, arrêt au vieil Hôtel Duke of Gordon dans le petit village de Kingussie. Certains d'entre nous hissent leur lourde valise du 2^o au 3^o étage sous les combles par un escalier raide et étroit. Atmosphère désuète et luxueuse de la vaste salle à manger, personnel stylé, soirée musicale et dansante bien en accord avec ce cadre d'un autre temps.

Vendredi 16 septembre : 11^o à 8 heures au départ du car dans la brume. Dans un superbe kilt aux 27 plis impeccables, Alain fait l'admiration de tous et à notre question « qu'y a t-il sous le kilt ? », il répond « sous le kilt, il n'y a que des chaussettes ! »

Nous prenons la route A9 pour Iverness et longeons une morne lande où sont plantés 2 drapeaux, l'un rouge, l'autre bleu. C'est là qu'eut lieu en 1746 la défaite de Culloden où fut vaincu le dernier prétendant des Stuarts, Bonnie Prince Charlie, les Highlands subirent alors de dures répressions : port du kilt, des armes, parler gaélique et cornemuse interdits... Les habitants furent chassés, des réformes agraires furent entreprises. La lande où eut lieu l'affrontement est telle qu'il y a 270 ans.

Un peu plus loin, arrêt devant une vaste prairie humide couverte de mousses et de lichens, Clava Cairns, site impressionnant datant de la fin du néolithique (4400 – 2000 avant JC). Trois cairns sont disposés dans la prairie, ce sont des amas de pierres disposées en cercle avec un passage qui donnait accès vers les chambres funéraires. Deux possédaient une couverture qui a disparu.

En route vers Inverness, capitale des Highlands située à l'embouchure du Ness. Le car nous dépose devant la cathédrale St-Andrews en grès rouge. Nous longeons à pied la jolie rivière Ness et nous dirigeons vers un grand bâtiment blanc, The Scottish Kiltmaker Visitor Centre.

Nous sommes très attentifs aux explications d'une charmante dame écossaise : ici les kilts sont entièrement fabriqués à la main, sans aucun ourlet, entièrement sur mesure. Il faut 7,30m de tissu pour faire un kilt présentant 25 ou 27 ou 29 plis plats ou des plis creux pour les soldats. La fabrique emploie 2 personnes jugées aptes à réaliser des kilts au bout de 3 ans d'apprentissage. Un film nous explique l'origine du kilt ainsi que son évolution. Il existe une infinité de tartans (tissus écossais). Chaque clan (famille) possède ses propres tartans, souvent de couleurs ternes pour la chasse et d'autres de couleurs vives pour les cérémonies. Après la visite nous passons par le magasin où nous pouvons acheter kilts, bérêts, cravates, souvenirs....

Repas au restaurant Nicky Tam's sur l'autre rive du Ness. Nous sommes ensuite immobilisés 1 heure car une porte du car refuse de se verrouiller.

Nous finissons par reprendre la route A82 vers le sud, malgré un sifflement désagréable persistant tout au long du trajet.

Nous longeons le Loch Ness, long plan d'eau douce, étroit et sombre de 37 km de long, profond de 226 m maximum. Au cours d'une agréable petite croisière sur le loch, nous espérons bien voir le fameux Nessie, monstre vu pour la première fois au VIII^o siècle par un moine. De multiples expéditions, de nombreux canulars n'ont toujours pas réussi à livrer le secret du Loch Ness !

Le cadre est magnifique, nous abordons sur le promontoire rocheux où dominent les ruines féodales du château de Urquart Castle. Il fut saccagé puis reconstruit et enfin totalement détruit en 1692. Du sommet de la tour de 5 étages, nous avons une très belle vue sur le loch. Cette agréable visite se termine dans le Centre des Visiteurs par une vidéo.



Notre route longe ensuite le Canal Calédonien (La Calédonie fut le nom donné à l'Ecosse par les Romains lors de leur invasion vers 800 après JC). Construite à partir de 1803 pour relier les différents lochs (Ness, Oich, Lochy, Linnhe) avec ses 29 écluses, cette voie navigable permet de relier la mer du Nord à l'Océan Atlantique par l'intérieur, sans passer par la côte. Depuis le car en mouvement (l'arrêt était pourtant prévu au programme) nous admirons les rives paysagées du canal, ses 5 écluses successives à Fort Augustus et son pont tournant.

Après le Loch Lochy, la route monte parmi un beau paysage de forêts et fougères, quelques fermes blanches dispersées autour desquelles paissent des moutons. Nous nous arrêtons au Commando Memorial dédié aux soldats tués durant la Seconde Guerre Mondiale. Un emplacement plus récent et très émouvant rappelle le souvenir de soldats écossais tués en Afghanistan et en Irak (photos, objets).

Le temps est clair, au loin vue sur le plus haut sommet de Grande-Bretagne, le Ben Nevis (1344m) très fréquenté par les randonneurs. La journée se termine à Fort William au Cruachan Hotel situé sur la rive droite du Loch Linnhe que les plus chanceux peuvent voir de la fenêtre de leur chambre.

Samedi 17 septembre : Notre car, réparé, nous conduit à la gare de Fort William pour le départ de notre train à 10h15.

Autrefois petit village de pêcheurs, Fort William reçut son appellation actuelle lors de l'ouverture en 1901 du chemin de fer qui, avec la construction du Canal Calédonien, allait lui permettre de devenir un centre touristique.

Aujourd'hui nos cheminots sont ravis. Nous prenons place à bord du Jacobite Steam Train, l'un des plus vieux trains à vapeur du monde, après avoir admiré, photographié la rutilante machine à vapeur et l'intérieur luxueux des voitures de première classe. Le train parcourt pendant 2 heures les paysages entre Fort William et Mallaig (75 km), à l'ouest, petit port sur la mer. La locomotive de couleur gris bleu Ian Riley LMS Black 5 44871 tire les voitures bordeaux de la Société West Coast Railways dans des paysages splendides : montagnes dénudées, lochs romantiques, landes caillouteuses où paissent des moutons. Ce décor a été rendu célèbre depuis qu'il a servi au passage du Poudlard Express de la saga d'Harry Potter.



Depuis le train nous admirons Neptune's Staircase, l'Escalier de Neptune, spectaculaire ensemble de 8 écluses sur la Canal Calédonien (où nous aurions dû nous arrêter la veille). Le train passe sur le viaduc en courbe de Glenfinnan, construit en 1901 avec ses 30m de hauteur et ses 21 arches. Petit arrêt en gare de Glenfinnan, nous descendons du train. Ce dernier s'arrête plus loin en gare d'Arisaig pour laisser passer le Royal Scotsman, super train de luxe avec 40 voyageurs privilégiés, qui traverse les plus beaux panoramas de l'Ecosse sur plusieurs jours.

Au terminus de notre train à Maillig, petit port de pêche, nous retrouvons notre car où nous attend un « panier repas écossais » : triangles de pain de mie séparés par des couches de mayonnaise et œuf dur écrasé, petit paquet de chips, petite bouteille d'eau. Certains dégustent ce « festin » debout sur le port, d'autres trouvent refuge dans le car. Nous regrettons que le soleil du matin ait disparu, notre guide avait prévu le pique-nique sur la plage.

Nous nous dispersons ensuite dans les quelques petits bars et salons de thé pour un café, thé ou chocolat chaud réconfortant.

A 15 heures, nous embarquons ainsi que le car sur le ferry qui relie Maillig à l'île de Skye en 30 mn. C'est la plus grande île des Hébrides Intérieures (77 km de long, 5 à 40 km de large) avec ses montagnes, sa lande parfois perdue dans la brume qui attirent touristes et randonneurs. Nous ne faisons que parcourir en car le sud de l'île puis regagnons le continent par le Skye Bridge.

Le soleil descend à l'horizon sur un îlot relié au continent par un élégant pont en pierre à arches où se dressent les majestueuses ruines de Eilean Donan Castle. Le château fut détruit en 1719 après le soulèvement manqué des Jacobites, abandonné puis reconstruit à partir de 1912. Des scènes du film Highlander y furent tournées. Nous visitons la salle du logement des troupes et la grande salle des banquets, salles meublées où nous accueillent deux guides qui nous racontent l'histoire du château.

Nous circulons librement dans de petites chambres meublées (petites niches dans les murs de pierre où sont cachés les vases de nuit), des couloirs très étroits, les merveilleuses cuisines où des scènes de la vie sont reconstituées, nous donnant l'impression de partager le quotidien des châtelains.

De retour à l'hôtel à Fort William, nous nous réunissons autour d'un excellent apéritif offert par l'Amicale avant le repas.

Dimanche 18 septembre : A 9 heures, nous longeons le Loch Linnhe que nous quittons bientôt, la route conduit vers l'est et traverse d'abord la vallée glaciaire Glen Coe, l'une des plus spectaculaires d'Ecosse. Le ciel se couvre et le paysage est alors grandiose et inoubliable : des étendues de landes dénudées, des gorges profondes, de hautes montagnes sauvages, dont The Three Sisters se reflétant dans les lacs, des falaises escarpées, des cascades et parfois quelques parcelles de forêts.

Nous voyons de nombreux randonneurs, sac au dos, sur le West Highland Way, chemin de randonnées réputé de 153 km de Fort William à Glasgow, qui traverse ces paysages spectaculaires. En ces lieux parfois lugubres demeure le souvenir de l'horrible massacre qui eut lieu en 1692, 40 personnes massacrées dans le clan Mac Donald par des soldats du clan Campbell (ennemis héréditaires).

Au-dessus du Loch Tulla, un bref arrêt nous permet d'admirer ces lieux. Un modeste monument rappelle ici le souvenir des victimes de la montagne.

Nous arrivons dans une zone boisée, l'Argyll, longeons le Loch Awe, éclairé par un beau soleil, sur ses rives, de belles maisons blanches entourées d'arbres, quelques pêcheurs. Nous empruntons un étroit chemin qui serpente dans la forêt jusqu'à une clairière isolée où se situe la fumerie d'Inverawe. Créée en 1979 par Robert Campbell-Preston, cette petite entreprise familiale emploie 40 personnes, 7 à 8 tonnes de poissons (saumons, truites, anguilles) sont fumés par semaine. Le poisson est d'abord mis à mariner dans la saumure puis fumé à froid (moins de 34° pendant 3 jours) ou à chaud (plus de 60° pendant une nuit). Nous sommes accueillis par le patron de la fumerie qui nous guide dans les salles (vides de leur personnel car on est dimanche) où ont lieu ces étapes et vers les 9 fours chauffés au bois de chêne vieux de plus de 2 ans. Ensuite, dégustation de toasts de saumon fumé, à froid, à chaud, de mousse de truite, jambon cru fumé fromage écossais au chutney. Un bon moment.



A la sortie de la fumerie, il pleut. Notre route nous conduit à Inveraray que nous traversons. Jolie petite ville avec de belles maisons blanches, les fenêtres bordées de noir, beau château, résidence des ducs d'Argyll (chefs du clan Campbell) depuis le XV^e siècle. Des scènes de la série Downton Abbey y furent tournées. Nous nous arrêtons à Arrochar Hôtel pour le traditionnel Fish and chips et un très bon pudding, glace à la vanille.

Ensuite, petite déception, nous longeons sous la pluie le Loch Lomond, le plus grand lac de Grande-Bretagne, à la légendaire beauté (que seuls les heureux placés du bon côté du car peuvent apercevoir !). Nous continuons notre route jusqu'à Glasgow, sans faire le petit détour pour Luss, village charmant sur le loch, qui aurait mérité l'arrêt prévu au programme.

Un tour panoramique de Glasgow nous permet d'avoir un aperçu de la ville la plus peuplée d'Ecosse, bâtie sur la rivière Clyde, port, centre industriel et foyer culturel florissant. Nous apercevons le quartier de l'Université avec son grand parc de Kelvingrove. Plus loin, le quartier médiéval avec la cathédrale gothique au toit vert, Necropolis ou jardin funéraire, Royal Infirmary, l'hôpital, immense bâtiment rouge. Nous passons devant le quartier piétonnier, St-Vincent Street, très animé et quittons Glasgow.

Nous avons pu faire un arrêt d'une heure pour admirer The Art Gallery and Muséum, imposant édifice de grès rouge ouvert en 1902. C'est un des musées les plus riches de toute la Grande-Bretagne (impressionnistes de l'Ecole de Barbizon, Picasso, Rubens, Matisse, peintures écossaises...)

Nous gagnons notre hôtel à Erskine Bridge, d'où nous avons une belle vue sur le pont routier sur la Clyde.

Lundi 19 septembre : Après la photo de groupe dans le parc de l'hôtel, direction l'aéroport d'Edimbourg. Au bout d'une heure de route notre guide nous quitte sur le parking de l'aéroport et en tirant ou poussant nos bagages nous nous dirigeons vers l'embarquement. Le groupe regagne Orly au bout d'un vol sans histoire. Des adieux rapides et chacun cherche le moyen de transport qui le conduira à domicile.



Nous sommes heureux d'avoir pu permettre à notre guide de passer « presque une semaine de vacances » avec nous, ce dont il nous a remerciés lors des adieux !

Il a su ne pas nous abreuver d'explications, dans un français hésitant, sur l'histoire, l'architecture des lieux qu'il nous laissait découvrir par nous-mêmes. Il a aussi « zappé » certaines visites ou arrêts photos prévus au programme et vantés par les guides touristiques, pour « alléger » notre programme !

Nous garderons cependant de cette « Balade écossaise » le souvenir des bons moments partagés par le groupe dans une ambiance amicale, de ruines somptueuses que l'on imagine hantées par les fantômes, de lacs profonds gardant leur mystère, de vastes étendues sauvages couvertes de bruyères, du folklore et des traditions toujours présents dans ce pays attachant chargé d'histoire.

Marie-Noëlle GUYON